Recherches sociographiques

Gérard HEBERT, s.j., *Les Témoins de Jéhovah. Essai critique d'histoire et de doctrine*

Fernand Dumont

Volume 2, numéro 1, 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/055071ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/055071ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dumont, F. (1961). Compte rendu de [Gérard HEBERT, s.j., *Les Témoins de Jéhovah. Essai critique d'histoire et de doctrine*]. *Recherches sociographiques*, 2(1), 115–115. <https://doi.org/10.7202/055071ar>

Gérard HEBERT, s. j., Les Témoins de Jéhovah. Essai critique d'histoire et de doctrine (édition complète), Montréal, Les Éditions Bellarmin, 1960, 341 p.

Dans une note liminaire de son ouvrage, le Père Hébert nous dit avoir d'abord songé à un livre populaire sur les Témoins de Jéhovah, afin de renseigner les prêtres et les fidèles qui seraient amenés à entrer en contact avec des membres de cette secte. L'auteur a finalement opté pour un compromis : publier parallèlement une édition populaire de son ouvrage et une autre édition enrichie de notes et d'appendices plus techniques. C'est cette dernière que je voudrais signaler ici.

Dans une première partie, le Père Hébert retrace l'histoire des Témoins; son récit est ordonné en fonction des trois "présidents" successifs, Russell, Rutherford et Knorr. Une seconde partie évoque les principaux thèmes de la doctrine (croyances et moyens de salut). On trouve en appendice, entre autres choses, de copieux tableaux statistiques.

Ce travail ne se donne pas pour un ouvrage de sociologie, mais bien plutôt comme un essai d'apologétique : la seconde partie, en particulier, est axée méthodiquement sur une comparaison constante de la doctrine des Témoins et de la doctrine catholique. Le livre n'en constitue pas moins une fort belle monographie dont l'utilité, pour la sociologie des religions, est incontestable. Il a été élaboré avec beaucoup de précision et une très grande honnêteté. Même la comparaison avec le catholicisme a valeur positive : elle contribue sans doute à mieux faire ressortir l'originalité de la secte. D'ailleurs, l'auteur ne paraît pas ignorer la perspective sociologique : l'analyse critique qu'il présente en appendice du livre de Séguin sur les sectes protestantes dans la France contemporaine manifeste un discernement très sûr de la perspective sociologique.

Dans ce riche dossier, ce qui, sans doute, intéressera davantage le sociologue, ce sont les pages consacrées aux motifs et aux mobiles qui jouent dans l'adhésion à la secte (pp. 124-130; voir aussi p. 227). Les indications de l'auteur, sur ce point, sont pleines d'intérêt, mais elles sont un peu courtes; de plus, elles semblent s'appliquer à beaucoup de sectes sans qu'on puisse discerner, avec précision, ce qui serait spécifique aux Témoins.

Il est arrivé, au Père Hébert, de publier dans Relations des articles (beaucoup trop brefs) sur d'autres sectes protestantes. Faut-il en déduire que l'auteur nous donnera, dans l'avenir, d'autres monographies semblables à celle qu'il vient de consacrer aux Témoins ? Nous le souhaitons vivement.

Fernand DUMONT

Département de Sociologie et d'Anthropologie,
Université Laval.

Gilles LADOUCEUR et M. GRANDTNER, Les terres à reboiser du Québec méridional, Québec, Université Laval, 1961, 52 p. (Fonds de recherches forestières de l'Université Laval, Bulletin no 4).

Les sociologues et les économistes que préoccupe le problème de l'aménagement du territoire liront avec intérêt cette brève étude, qui présente, de façon succincte mais très claire, les résultats de travaux poursuivis au cours des trois dernières années par des chercheurs attachés au Fonds de recherches forestières de l'Université Laval.